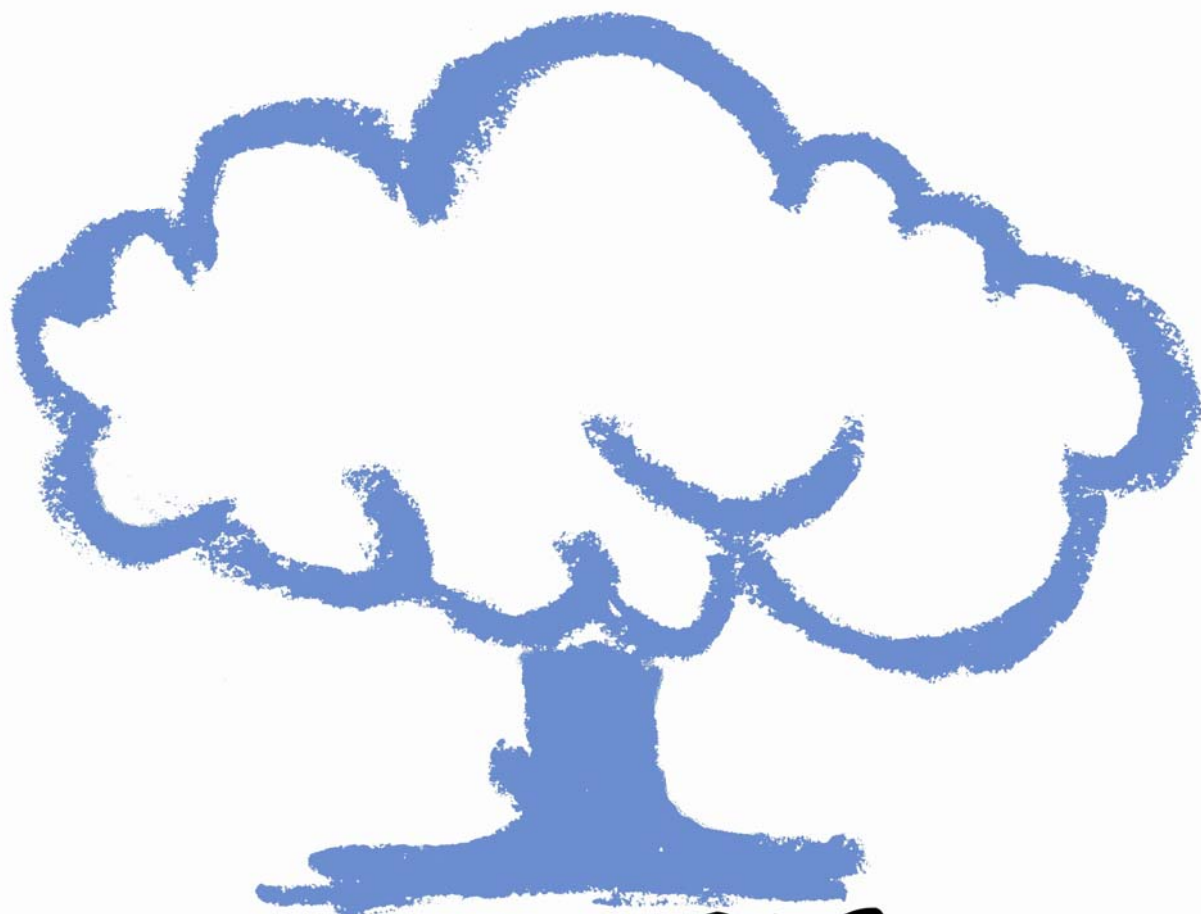


2010

RAPPORT D'ACTIVITÉS



PARS PAS

**ASSOCIATION VALAISANNE POUR
LA PRÉVENTION DU SUICIDE**

ORGANISATION 2010

COMITÉ

Président	Favre Vincent	St-Léonard
Membres	Bonvin Eric	Monthey
	Dorsaz Jean-François	Sierre
	Michlig Liliane	Brig
	Roch Jean-René	Sion
	Volpi Fournier Marylène	Sion
	Astori Sandrine (remplaçante du Prof. Bonvin en cas d'absence)	Monthey

COLLABORATEURS

Directrice	Gay-Crosier Valérie	Drône
Responsable administrative	Bregy-Rey Christelle	Unterems
Collaboratrice administrative	Michaud Patricia	Troistorrents

RÉPONDANTS

Il est important de préciser ici que notre association bénéficie de l'énergie, des compétences et de l'investissement d'une solide équipe de répondants bénévoles. Ces derniers sont indispensables à la gestion de notre ligne d'écoute et de soutien. C'est pourquoi nous tenons à les remercier pour la qualité de leur engagement.

Pour des raisons de confidentialité, nos intervenants sont anonymes. En 2010, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur l'appui de :

Marie-Rose *Michel G.* *Nathalie* *Ginzia*
Laetitia *Patricia* *Michel M.* *Jean-René*

BILLET DU PRÉSIDENT

Au moment où le Réseau Entraide procède à une démarche évaluative, l'association Parspas, en conformité à son mandat de prestations, poursuit son activité qui se traduit par une augmentation très significative de ses activités en 2010.

Ceci prouve bien le rôle que joue l'association Parspas dans le cadre du Réseau Entraide et dans le respect de son but initial qui est de diminuer les effets négatifs du suicide et des tentatives qui lui sont liées. Ses objectifs prioritaires sont :

- ⇒ Améliorer la connaissance des victimes potentielles du suicide en matière de ressources d'aide et en favoriser l'accès.
- ⇒ Diminuer l'isolement des proches lors d'un suicide.
- ⇒ Sensibiliser l'opinion publique et les professionnels, au sens large, et améliorer les connaissances de la communauté en matière de prévention du suicide.
- ⇒ Développer des activités en complémentarité au cadre médical et mettre en réseau des professionnels multi et pluridisciplinaires en résonance avec les attentes et les besoins des populations touchées par un suicide.

L'année 2010 a été marquée par le renouvellement du mandat de prestations avec le Réseau Entraide.

Déjà dans mon rapport de 2009, j'avais soulevé la volonté de l'association de poursuivre les efforts de collaboration avec la partie haut-valaisanne. Lors de l'assemblée générale de 2010, Madame Liliane Michlig, psychologue au centre de psychiatrie du Haut-Valais (PZO) rejoignait le comité dans le but de renforcer la collaboration avec le Haut-Valais.

Avec le nouveau contrat de prestations signé le 1^{er} août 2010 avec les institutions psychiatriques du Valais (IPVR-PZO) du Réseau Santé du Valais (RSV) (Réseau Entraide), le lien est ainsi confirmé.

Grâce au soutien de la Loterie Romande, Parspas boucle son exercice 2010 en équilibrant ses comptes et qui plus est, avec un léger bénéfice. Je ne saurais assez remercier la délégation valaisanne de la Loterie Romande pour son soutien bienvenu.

En 2011, l'association entend intensifier son activité par une coopération plus marquée avec le Haut-Valais et sensibiliser l'opinion publique et les professionnels. Ces travaux ont déjà débuté et ont permis de rencontrer le Docteur Reinhard Waeber, Médecin-Chef du centre de psychiatrie du Haut-Valais afin de fixer les objectifs et le développement de Parspas pour la partie haut-valaisanne du canton.

Même si le phénomène reste encore méconnu, les conduites suicidaires se développent chez les seniors. Si l'on se réfère aux statistiques de la police cantonale valaisanne, il est clair que la tranche de la population la plus vulnérable est celle des 60 ans et plus, car elle concerne plus du 20% des suicides dans le canton. Pour évoquer ce sujet, nous avons rencontré l'association Pro Senectute Valais. Les discussions entamées nous confirment dans l'idée qu'il est fréquent que des seniors fassent part de leur désir de mourir, les raisons invoquées étant l'isolement et le sentiment d'inutilité.

Pour compléter notre projet et ainsi atteindre un maximum de public, nous nous sommes penchés sur le suicide lié au travail. Cette notion englobe également les personnes en recherche d'emploi. Exprimer son mal être, dans le monde du travail, peut être perçu comme dangereux d'autant plus dans une période où le chômage est en augmentation. Afin d'atteindre notre objectif, il nous a semblé primordial de nous assurer la collaboration des employeurs pour faire connaître l'association Parspas et ses activités.

En plus des démarches entreprises auprès des employeurs grâce à la collaboration de l'Association valaisanne des entrepreneurs et du Bureau des métiers, une délégation de Parspas a rencontré le Dr Reinhard Waeber dans le but de fixer précisément le travail avec la partie germanophone du canton.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport sans remercier toutes celles et ceux qui ont, par leur engagement, leur travail, leur participation et leur sincérité, permis à l'association Parspas d'être, aujourd'hui, reconnue sur le plan valaisan et intégrée au Réseau Entraide.

Sion, avril 2011

Vincent Favre, Président

CHANGEMENTS AU SEIN DU COMITÉ

DÉPART DE MONSIEUR JEAN-FRANÇOIS DORSAZ



Entré au comité en 2006 en tant que représentant du Service Cantonal de la Jeunesse, Jean-François Dorsaz qui assumait la fonction de responsable du Centre pour le Développement et la Thérapie de l'Enfant et de l'Adolescent à Sierre, a pris la décision de nous quitter. Au moment où nous rédigeons ce rapport, nous ne savons pas encore qui va le remplacer. Le seul souhait du comité quant à cette succession, est que son remplaçant soit également actif au sein du SCJ.

C'est avec un grand plaisir que nous avons collaboré avec Monsieur Dorsaz. Nous avons apprécié non seulement son engagement et son professionnalisme mais également son ouverture d'esprit et son humour. Nous tenons à le remercier chaleureusement pour son implication et sa précieuse collaboration. Nous lui souhaitons une retraite active et pleine de sérénité.

Profitant de cette opportunité, nous avons demandé à Monsieur Dorsaz, de nous livrer sa vision de l'évolution de notre association.

Mon expérience auprès de PARSPAS

Mon intérêt et mon implication dans la problématique du suicide se sont précisés dans les années 1995, lorsque Caritas Suisse a mis sur pied un groupe de travail intercantonal pour élaborer un programme de prévention du suicide à l'échelle de la Suisse romande. Avec ce groupe de travail, formé de représentants de tous les cantons romands, nous avons travaillé intensément durant plusieurs mois pour approfondir cette problématique, et imaginer un programme de prévention. Très rapidement nous sommes parvenus à la conviction qu'un programme de prévention ne doit pas concerner seulement les personnes en détresse ou à tendance suicidaire, mais aussi l'entourage, qu'il soit familial, social ou professionnel. Nous avons ainsi décidé de commencer notre action en nous adressant d'abord aux professionnels qui, d'une manière ou d'une autre peuvent être concernés par cette problématique.

C'est alors que nous avons organisé un module de formation, avec des conférences, un théâtre interactif et des ateliers, dans chaque canton, à l'intention de ces professionnels. Suite au travail de co-construction que nous avons réalisé durant ces journées, ce groupe de travail s'est constitué en association « CAPS » (Coordination – Action- Prévention- Suicide), en octobre 2001.

C'est donc tout naturellement qu'en 2002, lorsque l'association PARSPAS a commencé à s'organiser, que mes supérieurs hiérarchiques m'ont demandé de participer à cette association en tant que représentant du Service Cantonal de la Jeunesse. C'est avec beaucoup de plaisir et de motivation que j'ai participé aux premières rencontres, d'autant plus que les lignes directrices dessinées par PARSPAS allaient tout à fait dans le sens des idées développées dans le cadre du CAPS.

Dans les contacts que j'ai eus avec PARSPAS, j'ai le sentiment d'avoir traversé trois grandes étapes :

I. L'étape des pionniers

Un départ avec des gens entièrement concernés par la problématique, très motivés et très dynamiques. A l'époque, j'ai fait partie du comité élargi, et d'un sous-groupe de formation. Manquait peut-être de la précision dans les rôles de chacun, dans les objectifs ; dans un souci d'action et d'intervention rapide et efficace, la place donnée à la réflexion était un peu réduite. Notre sous-groupe de formation n'a pas fonctionné longtemps, avec le sentiment que les choses avançaient plus vite que nous, sans attendre les résultats de nos enquêtes et de nos réflexions ; peut-être aussi car notre sous-groupe s'autogérait, sans que quelqu'un d'entre nous en veuille prendre les commandes.

L'association était très dynamique : mise sur pied de groupes de parole, organisation de conférences, de congrès, accompagnement de personnes en difficulté, participation à une enquête. Le tout avec beaucoup de disponibilité et d'efficacité. Et pas toujours facile de trouver les fonds nécessaires pour faire fonctionner le tout.

A cette époque, un directeur, au rôle pas très bien défini, fonçait comme une locomotive à 100 à l'heure, sans se soucier si les wagons suivaient.

Assez rapidement, la collaboration avec la direction est devenue difficile, même si cette collaboration avec les autres intervenants de Parspas se déroulait plutôt bien.

C'est à ce moment-là que mon institution s'est montrée méfiante envers PARSPAS.

II. L'étape de la professionnalisation progressive

A partir de 2006, PARSPAS s'est donné une structure plus professionnelle ; on a vu apparaître des cahiers des charges précis pour la direction, pour le comité, pour les intervenants. C'est à ce moment-là que, sur demande de PARSPAS et de ma direction, j'ai intégré le comité de l'association. Les choses étaient devenues beaucoup plus claires. Une réflexion approfondie précédait les actions. Mon action a été bien modeste : participation aux réunions du comité, ainsi que quelques interventions dans des cycles d'orientation, en compagnie de Jean-René, puis de Valérie.

III. L'étape de l'intégration au Réseau d'entraide

A partir de 2008, PARSPAS a été intégré au Réseau Entraide, mis sur pied par le Service de la Santé, en collaboration avec les IPVR. Signe de reconnaissance et de confiance. Signe que PARSPAS a bien sa place dans le réseau d'aide à la population en détresse ou en grande difficulté existentielle. L'association est de mieux en mieux connue du grand public et des professionnels. L'ouverture sur le Haut-Valais est en train de bien se concrétiser.

En matière de problématique du suicide, je suis devenu de plus en plus persuadé que la prévention doit se faire en faisant de la bonne promotion de la santé, en constituant des réseaux de professionnels bien solides, détenant les bonnes informations et la bonne formation. Finalement, il en va de la responsabilité de chaque être humain d'être sensible à la souffrance de l'autre et d'avoir conscience que chacun peut devenir une ressource vitale à un moment donné. C'est dans ce sens que PARSPAS œuvre avec intelligence et conviction; l'association peut voir avec une certaine sérénité venir son dixième anniversaire.

C'est tout cela qui m'a apporté beaucoup de plaisir et de satisfaction à fonctionner à ma mesure dans cette association, et qui nourrit une certaine nostalgie à quitter ce comité, étant parvenu au terme de mon mandat professionnel.

Jean-François DORSAZ

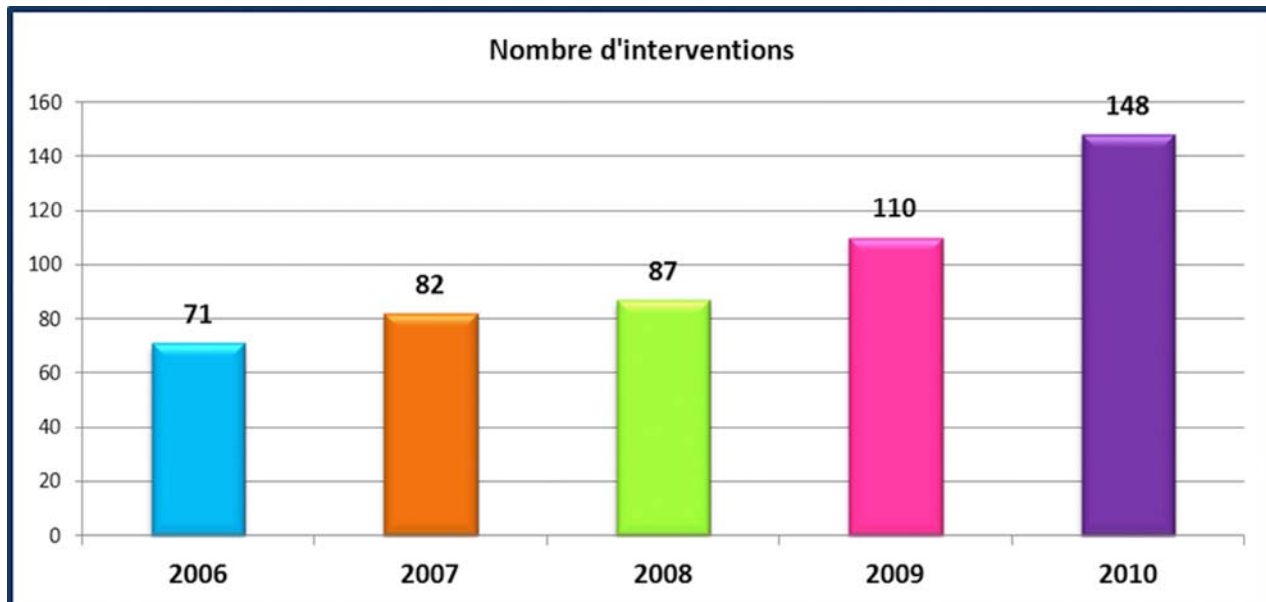
NOMINATION DE MONSIEUR JEAN-MARC ZUFFEREY

Conscients que la problématique de la détresse existentielle augmente chaque année chez les seniors, nous avons pris contact avec Monsieur Jean-Marc Zufferey pour le convier à intégrer le comité.

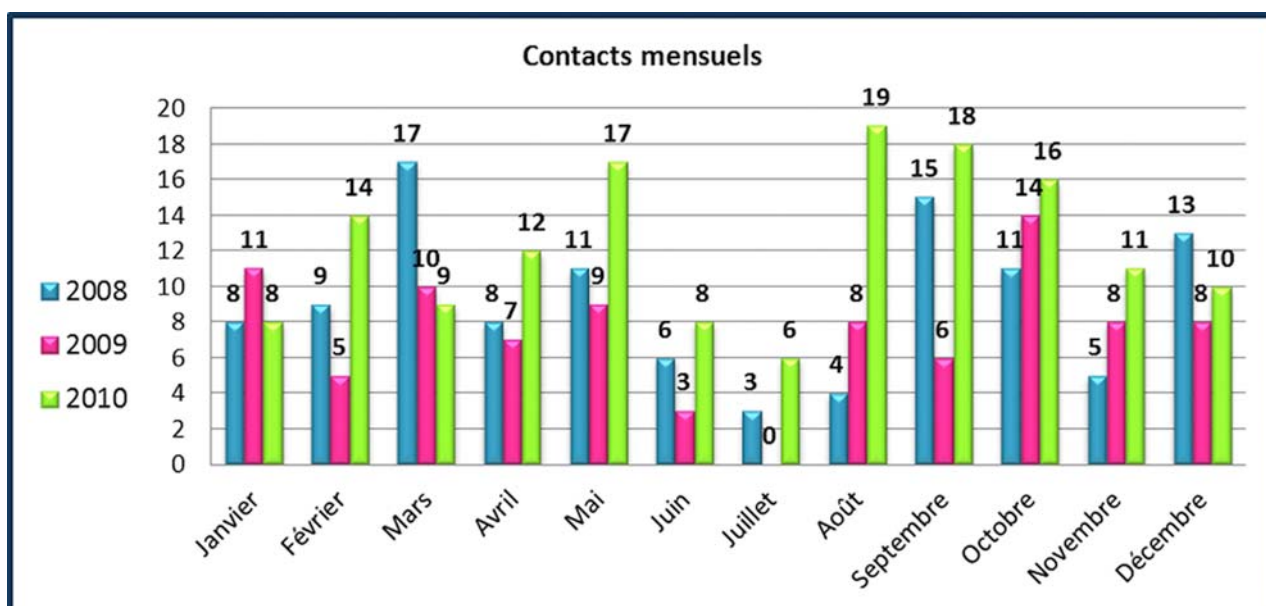
Monsieur Zufferey est directeur du « Home Beaulieu » à Sierre et du « Home Les Jasmins » à Chalais depuis une vingtaine d'années et connaît donc parfaitement la problématique du suicide chez les seniors. Il suit et s'intéresse à nos activités depuis le départ. Monsieur Zufferey a accepté la proposition qui lui était faite et nous l'en remercions. C'est donc avec plaisir que nous l'accueillons en tant que membre de notre comité.

EVOLUTION DES PRESTATIONS 2010

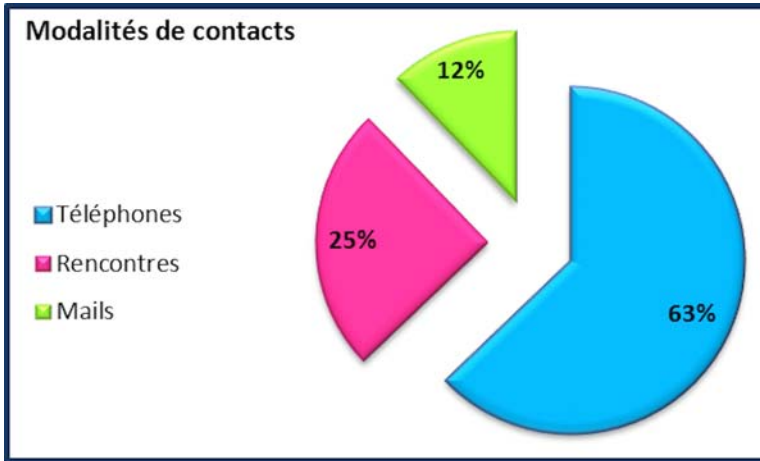
INTERVENTIONS « ECOUTE ET SOUTIEN »



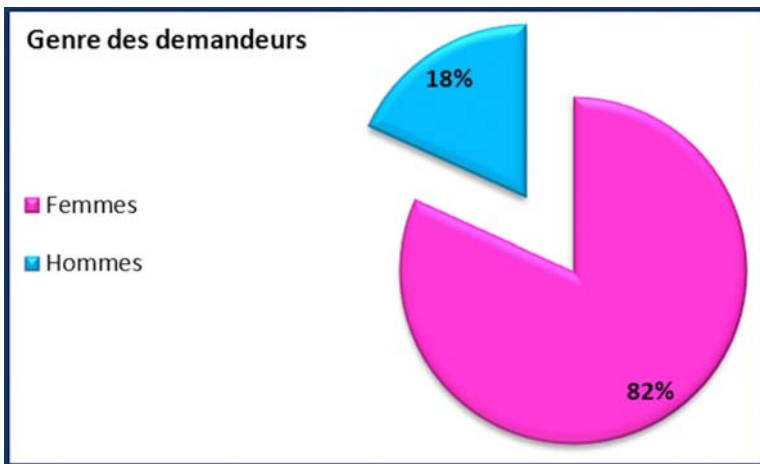
Cette année encore, nous pouvons constater une sensible augmentation du nombre d'interventions dans le secteur écoute et soutien. Ceci est probablement dû à nos efforts en terme d'information à la population, mais surtout à notre précieuse collaboration avec le Réseau Entraide. Notre implication dans l'action du REVS nous a permis de nous faire connaître auprès des professionnels du social et de la santé de notre canton qui, dès lors, proposent nos services à leurs usagers en demande d'aide.



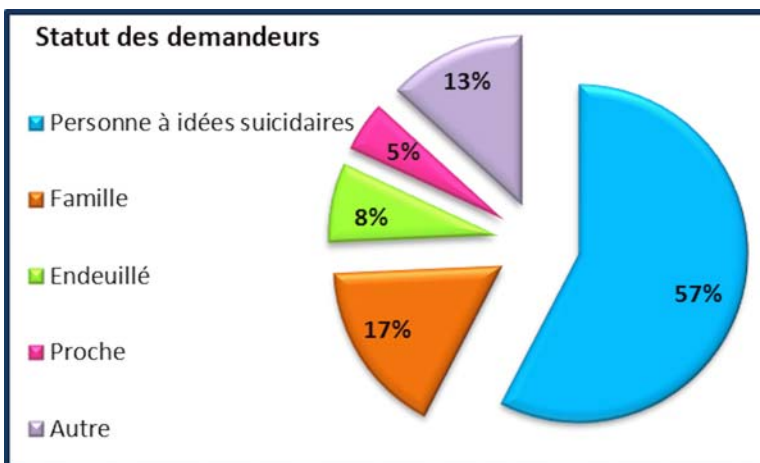
En ce qui concerne le nombre de contacts mensuels, nous ne pouvons tirer aucun constat autre que le nombre de demandes semble diminuer durant la période estivale.



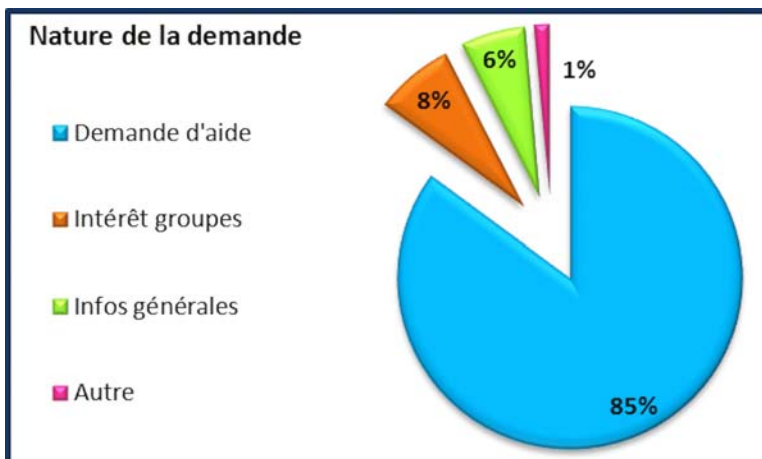
Les appels téléphoniques constituent l'essentiel du secteur écoute et soutien. En revanche, le nombre de demandes nous parvenant par mail ainsi que les rencontres individuelles, sont en augmentation.



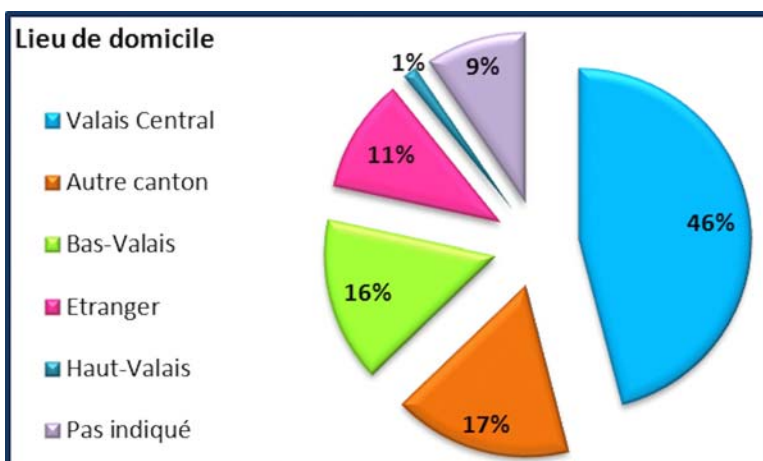
Comme chaque année, la majorité des demandes que nous recevons viennent de la part des femmes qui semblent avoir une plus grande capacité à demander de l'aide.



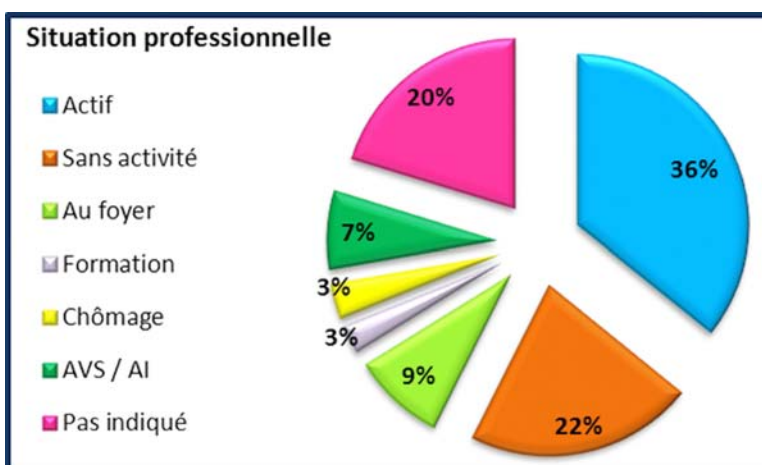
La plus grande part des appels concernent directement des personnes à idées suicidaires. En deuxième lieu, nous sommes contactés par des proches d'individus en détresse existentielle.



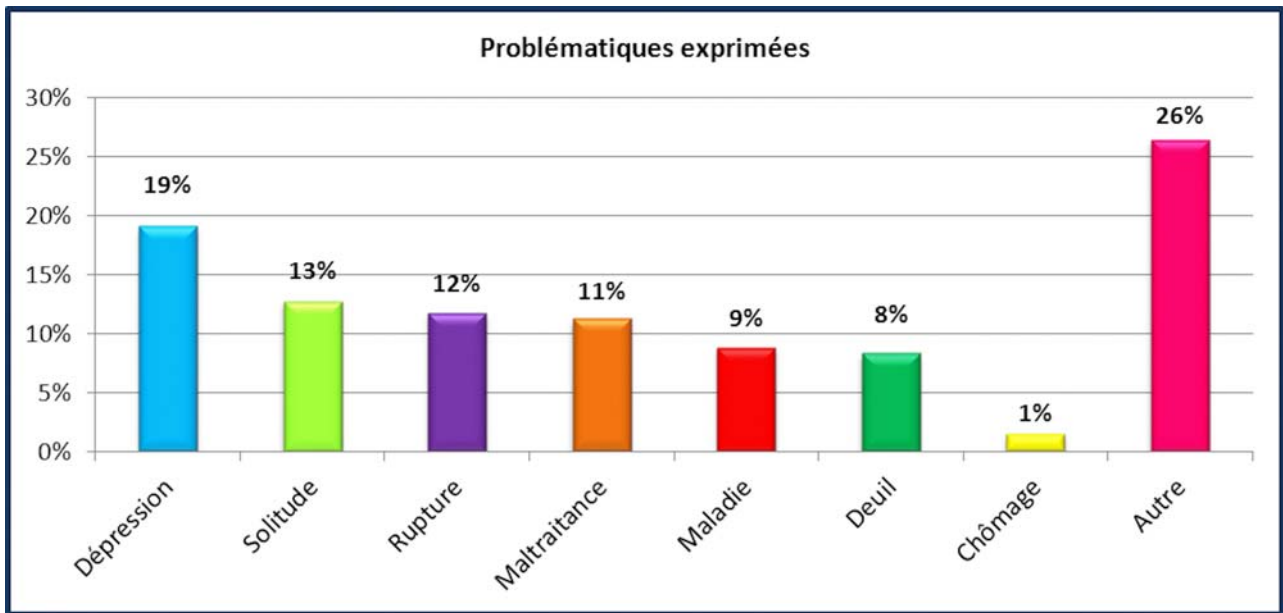
La grande majorité des appelants sont en demande d'aide. Les pourcentages varient peu d'une année à l'autre.



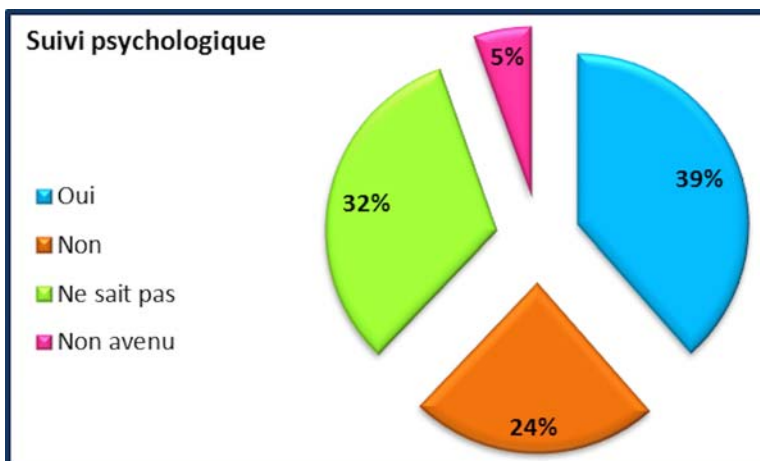
Les appels émanant du Valais central constituent presque la moitié des interventions. Viennent ensuite le Bas-Valais et les autres cantons. Nous pouvons relever une augmentation des demandes venant de l'étranger. Ceci est probablement dû à l'accessibilité des informations disponibles sur le web.



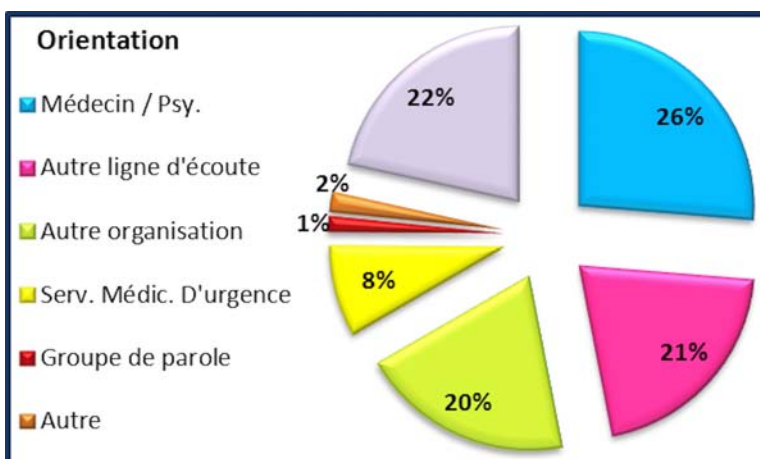
Nous pouvons constater que la majorité des demandes que nous recevons concernent des personnes professionnellement actives. Ceci nous conforte dans notre projet de collaboration avec les diverses instances du monde du travail.



Ce graphique transcrit les problématiques exprimées par les demandeurs. Plusieurs causes peuvent être évoquées par une seule et même personne.

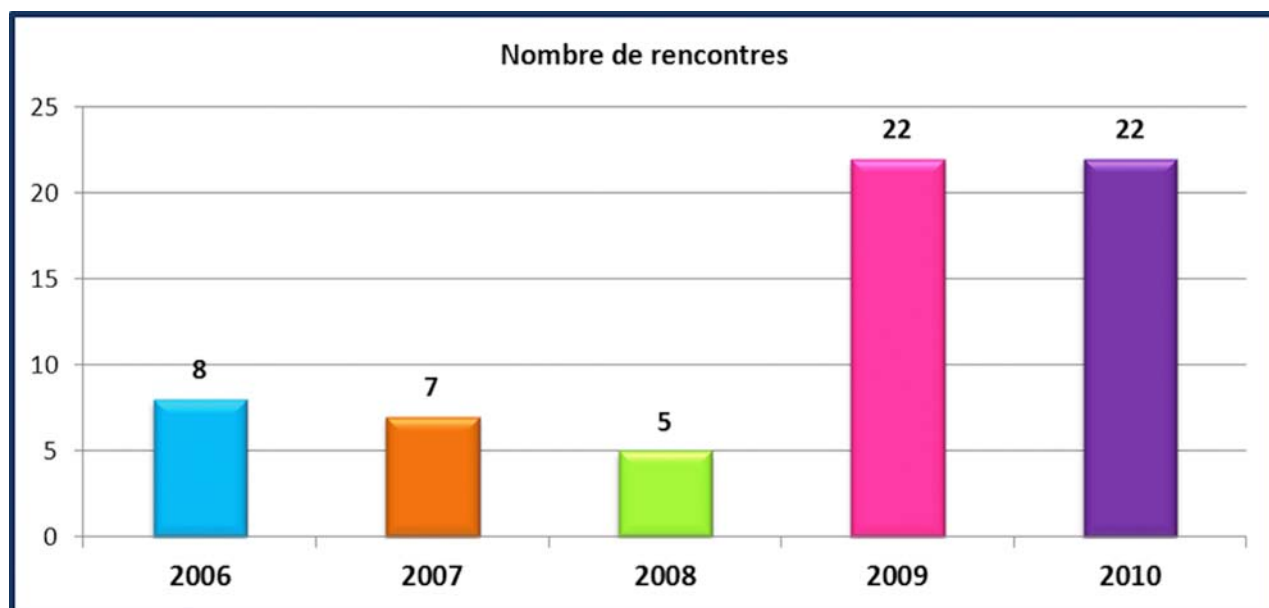


Pour la plupart, les appelants bénéficient déjà d'un suivi psychologique. Dans certains cas, les appelants utilisent nos services entre deux rendez-vous chez leur thérapeute.

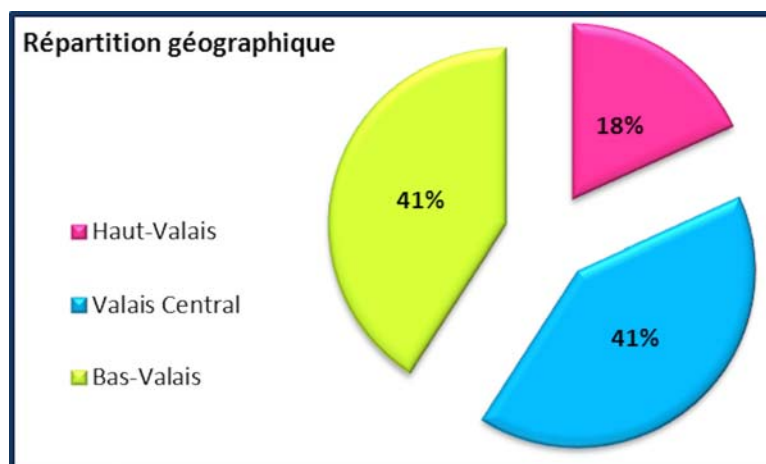


L'une des missions des intervenants consiste à orienter les demandeurs vers des ressources spécifiques aux problématiques exprimées. Le constat peut être fait que ces derniers sont souvent encouragés à prendre contact avec un médecin.

GROUPES DE SOUTIEN



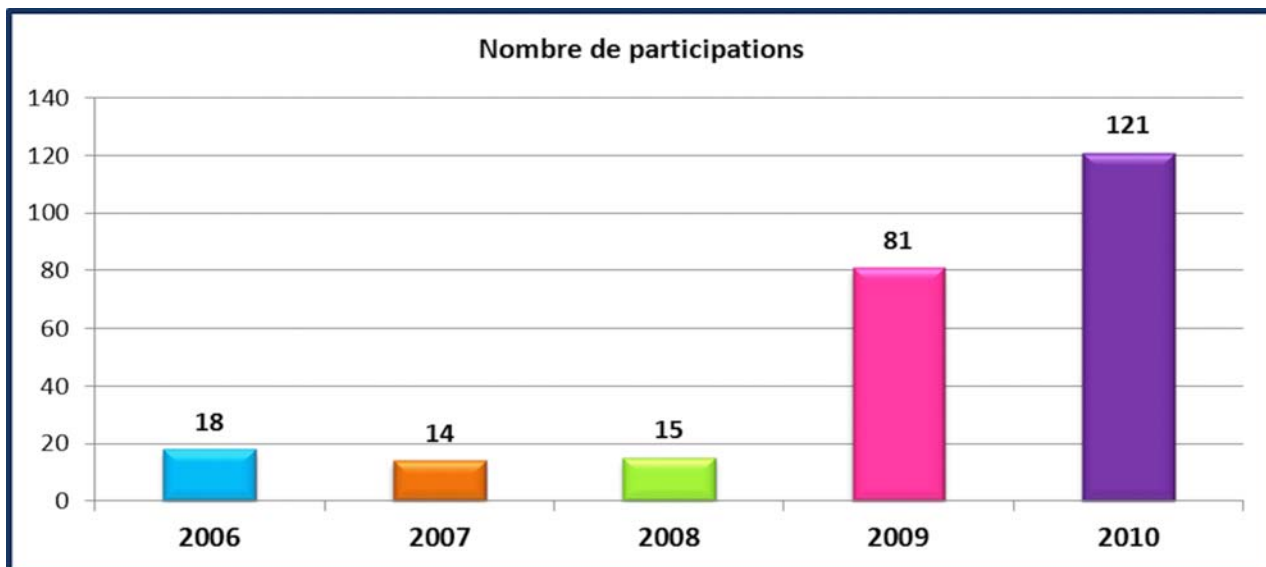
Comme l'an dernier et toutes régions linguistiques confondues, Parspas/Gangnit a organisé 22 groupes de soutien pour proches de personnes décédées par suicide.



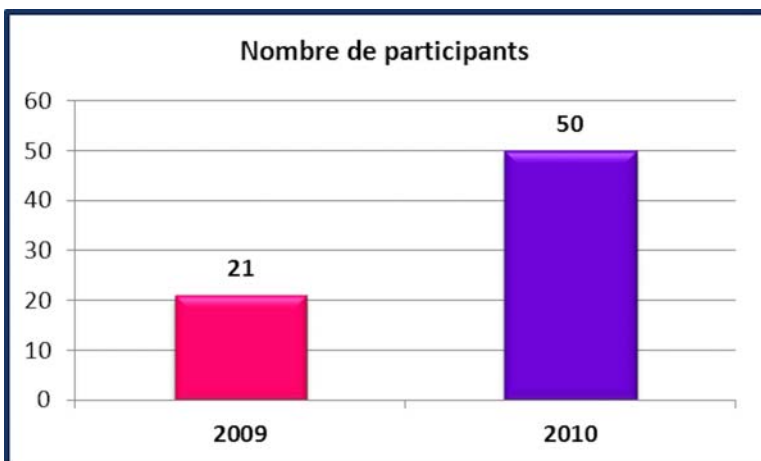
- ◆ 4 à Brig
- ◆ 9 à Sion
- ◆ 9 à Saint-Maurice

Actuellement, les groupes mis sur pied dans le Valais romand ont gentiment pris leur rythme de croisière. En ce qui concerne le Haut-Valais, et ce, malgré nos efforts, leur implantation est plus lente.

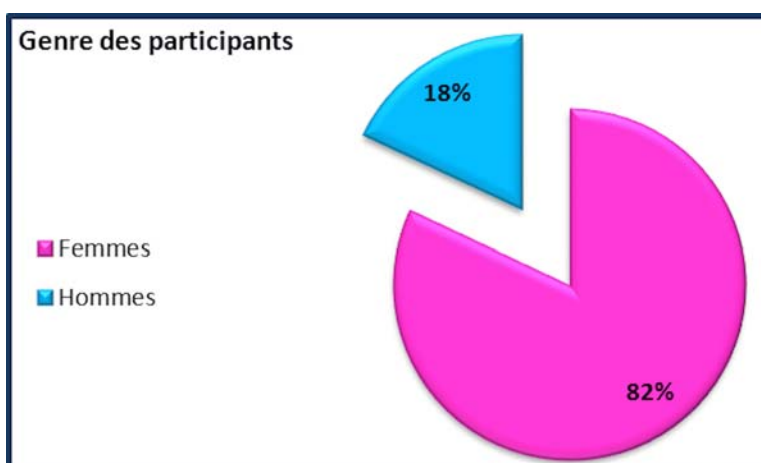
Quoi qu'il en soit, nous sommes confiants. Notre intégration au Netzwerk "Krise und Suizid" par le biais de Mme Christelle Bregy-Rey ainsi que la signature du mandat de prestations par le Dr Waeber directeur du PZO devraient porter ses fruits dans les mois à venir.



Bien que le nombre de groupes soit resté stable, on constate une augmentation substantielle du nombre de participations.



Le nombre de participants différents est également en augmentation. Au même titre que la progression des participations, ceci est dû au fait que le deuil suite à un suicide est particulièrement long. De ce fait, certains participants bénéficient de nos rencontres sur plusieurs mois, voire plusieurs années.



En 2010, la répartition des participants par genres est identique à celle de la ligne de soutien soit, plus de deux tiers de femmes.

SENSIBILISATIONS ET FORMATIONS

En 2010, mandatés par le Réseau Entraide Valais, nous avons assuré :

- ◆ Des séances de **sensibilisation** dans trois établissements scolaires. Par ce biais nous avons touché **137 élèves âgés de 15 à 18 ans**.
- ◆ Des **formations** dispensées à de futurs professionnels du social et de la santé. Ces cours ont concerné **112 étudiants**.

BILLET DES INTERVENANTS

Début 2010, nous avons pu bénéficier des compétences de trois nouveaux intervenants bénévoles dans le secteur écoute et soutien. Avant de « prendre du service », ces derniers ont suivi les formations offertes par le REVS. Ils ont également pris part durant plus de six mois à nos supervisions internes. Reconnaisants et conscients de la valeur du travail accompli par notre équipe d'intervenants, nous avons souhaité leur laisser la parole. Cette année, nous avons donc sollicité deux intervenantes afin qu'elles nous exposent les motivations de leur engagement.

Voici ce qu'elles souhaitent nous dire :

PARSPAS

Une histoire de famille avec une personne qui se suicide, l'incompréhension de son acte et l'acceptation de son mal de vivre sont les chemins qui m'ont amenés à vouloir être répondante pour l'association Parspas.

Depuis une année que j'effectue ce bénévolat, je suis impressionnée par les appels partagés. La douleur de certaines personnes est vraiment profonde et je les admire d'avoir le courage de se livrer. L'accompagnement que je fais est essentiellement dans l'écoute. Etre présente, à l'écoute, disponible c'est tout ce que je peux faire et c'est beaucoup pour ces personnes qui ne veulent pas ou plus accabler leurs proches de leurs soucis, de leur mal-être. Une oreille tendue vers eux, leur permet souvent de continuer.

Les familles endeuillées par le suicide d'un proche, ou d'une personne suicidaire nous appellent aussi pour partager leur désarroi ou demander une aide ciblée. Notre travail est aussi de les orienter vers les personnes adéquates.

Par mon expérience familiale, par la volonté de faire ce bénévolat, j'ai conscience d'être un maillon de la chaîne de la vie, sans en porter la responsabilité finale.

Nathalie

LE MOT D'UNE INTERVENANTE BÉNÉVOLE

Un jour de printemps 2004, paraissait dans le Nouvelliste un article présentant les activités de l'Association Parspas. De douloureux souvenirs de jeunesse, le suicide récent d'un adolescent que je connaissais... un déclic s'est produit, j'ai empoigné le téléphone et appelé pour des renseignements... sans m'imaginer qu'une belle et enrichissante aventure qui dure maintenant plus de huit ans m'attendait.

Parspas avait deux ans, tout était à mettre en œuvre pour développer et pérenniser cette association. Me suis engagée dans le comité, au secrétariat puis en qualité d'intervenante bénévole après avoir suivi une formation.

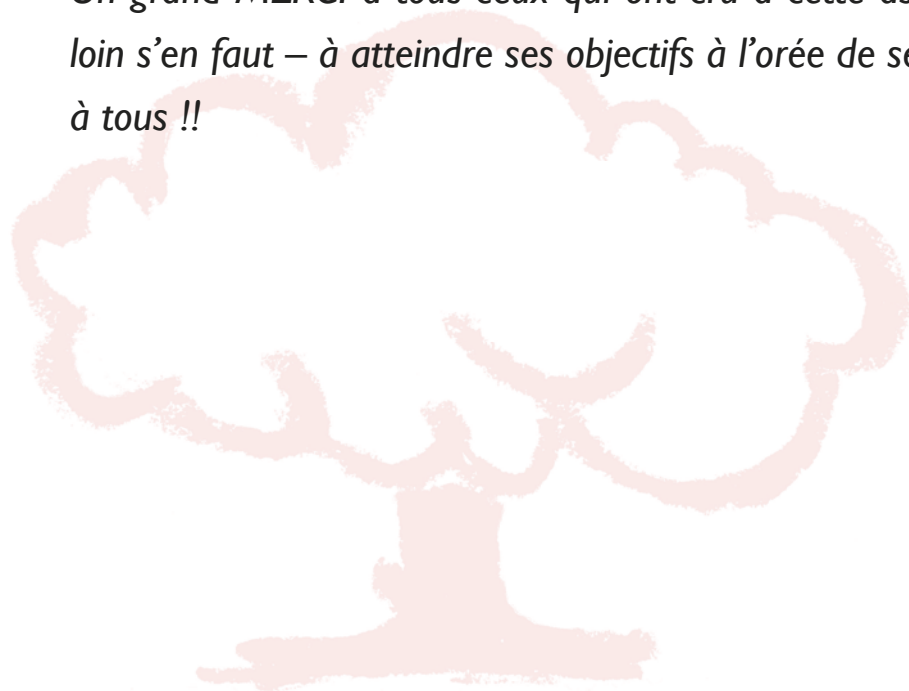
Il y avait du pain sur la planche. En Valais, promouvoir une association sur ce thème n'a pas été chose aisée ; des hauts, des bas, mais l'intime conviction que non seulement l'on peut faire quelque chose, mais surtout que l'on doit faire quelque chose, sachant que le suicide est la première cause de mortalité chez les jeunes de 18 à 25 ans avant les accidents de la route.

Les ressources de Parspas résident notamment dans l'investissement d'une équipe de répondants bénévoles dans laquelle je suis également active. Au fond, aider son prochain est à la portée de bon nombre d'entre nous. Accueillir, écouter, reconforter, orienter... tels sont les objectifs de l'association. Le suicide est multifactoriel ; il peut y avoir la maladie, mais dans la plupart des situations rencontrées, il s'agit de crise existentielle. Les personnes ne voient plus d'issue à leur vie embrouillée, tourmentée, compliquée et estiment que leur dernier recours pourrait être le suicide. Nous avons également de nombreuses demandes concernant la recherche de pistes pour soutenir un proche suicidaire.

Notre travail consiste à desserrer l'angoisse par l'écoute sans juger. Un entretien dure en moyenne 40 minutes au bout desquelles nous pouvons rassurer, trouver des solutions et conclure d'un suivi par quelques échanges téléphoniques ou rencontres jusqu'à ce que la personne reprenne pied. Parfois un échange suffit, elle accède d'elle-même aux ressources qu'on lui a suggérées au premier entretien.

Avec grosso modo environ 400 interventions à mon actif, une personne, à ma connaissance, s'est suicidée. Nous devons faire avec ce risque mais le résultat n'en reste pas moins positif. Demander de l'aide n'est pas une faiblesse, mais au contraire une preuve de compétence, il y a encore de l'énergie à exploiter pour rebondir... Quoi de plus valorisant que de tendre la main, faire un bout de chemin et aider son prochain à franchir une étape difficile, se sentir utile maintenant – dans un cadre professionnel - alors qu'il n'existait pas grand-chose il y a encore quelques années...

Un grand MERCI à tous ceux qui ont cru à cette association qui est arrivée – loin s'en faut – à atteindre ses objectifs à l'orée de ses 10 ans d'activités, bravo à tous !!



Patricia

ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Bien que le travail accompli par Parspas soit déjà considérable et en constante augmentation, nous avons encore une marge de progression en ce qui concerne la promotion de nos prestations.

Malgré la diffusion de nos offres par le biais des médias, nous sommes conscients qu'elle ne nous permet pas de toucher toutes les couches de la population.

Comme relevé par notre président, les séniors sont de plus en plus concernés par la problématique du suicide. C'est pourquoi nous souhaitons intensifier nos efforts de visibilité auprès des personnes âgées et des acteurs sociaux qui les encadrent.

Une autre catégorie de personnes fortement touchées par la détresse existentielle est celle qui englobe les jeunes d'orientation homosexuelle. Il est évidemment difficile de quantifier le nombre de suicides chez les jeunes gays dans la mesure où il n'existe pas de statistiques précises à ce sujet. Les seuls chiffres que nous avons sont ceux de la police. Or, on n'y identifie pas un individu par son orientation sexuelle mais par son genre sexuel. Le fait d'être gay peut peser lourd dans la décision de mettre fin à sa vie. C'est pourquoi nous percevons la nécessité d'atteindre ces jeunes par un type de prévention plus spécifique tournant autour de la quête d'identité sexuelle. Ce besoin nous a été confirmé par M. Jean-Bernard Moix, directeur de la LVPP et responsable du projet Prévention Santé Valais.

Troisième axe de réflexion, déjà développé dans le billet du président : le suicide dans le monde du travail. Il nous faut intensifier la collaboration avec les diverses organisations faitières concernées.

Forts de ces constats, s'en est suivie une réflexion au sein du comité quant à l'impact des actions de notre association envers ces trois catégories de la population. L'idée vise à améliorer notre communication afin de mieux répondre à ces personnes en détresse, qui ont plus de difficultés à exprimer leurs souffrances. Dans cette optique, le comité envisage de développer des supports de communication spécifiquement adaptés aux trois publics précités.

Cette année encore, nous avons tenté de trouver des locaux conformes à nos besoins mais en vain. Quoi qu'il en soit, nous ne perdons pas espoir et poursuivons notre quête.

Pour conclure, nous tenons à remercier chaleureusement tous nos généreux donateurs ainsi que nos fidèles membres. Leur précieux soutien est indispensable au fonctionnement de notre association. Qu'ils soient assurés de la bonne utilisation de l'argent versé.

Sion, avril 2011

Valérie Gay-Crosier, Directrice

BILAN AU 31 DECEMBRE 2010

ACTIF	31.12.2010	31.12.2009
	CHF	CHF
ACTIFS CIRCULANTS		
Caisse	564.75	162.40
CCP 017-481984-6	15'880.30	14'171.70
BCV E 0862.21.26	30'748.85	7'145.80
BCV 100.385.61.10	3'038.15	23'041.10
BCV 100.706.76.04	50'229.30	50'041.65
Débiteurs	25'000.00	29'912.50
Ducroire	0.00	-4'912.50
Actifs transitoires	0.00	1'001.60
Impôt anticipé	15.54	64.30
	125'476.89	120'628.55
TOTAL DE L'ACTIF	125'476.89	120'628.55
PASSIF		
FONDS ETRANGERS		
Créanciers	883.60	8'760.05
Créancier Charges sociales	-1'183.75	0.00
Passifs transitoires	7'300.00	7'300.00
Fonds Jeunesse	7'100.00	0.00
	14'099.85	16'060.05
CAPITAUX PROPRES		
Capital au 1er janvier	104'568.50	56'144.50
Bénéfice de l'exercice	6'808.54	48'424.00
	111'377.04	104'568.50
TOTAL DU PASSIF	125'476.89	120'628.55

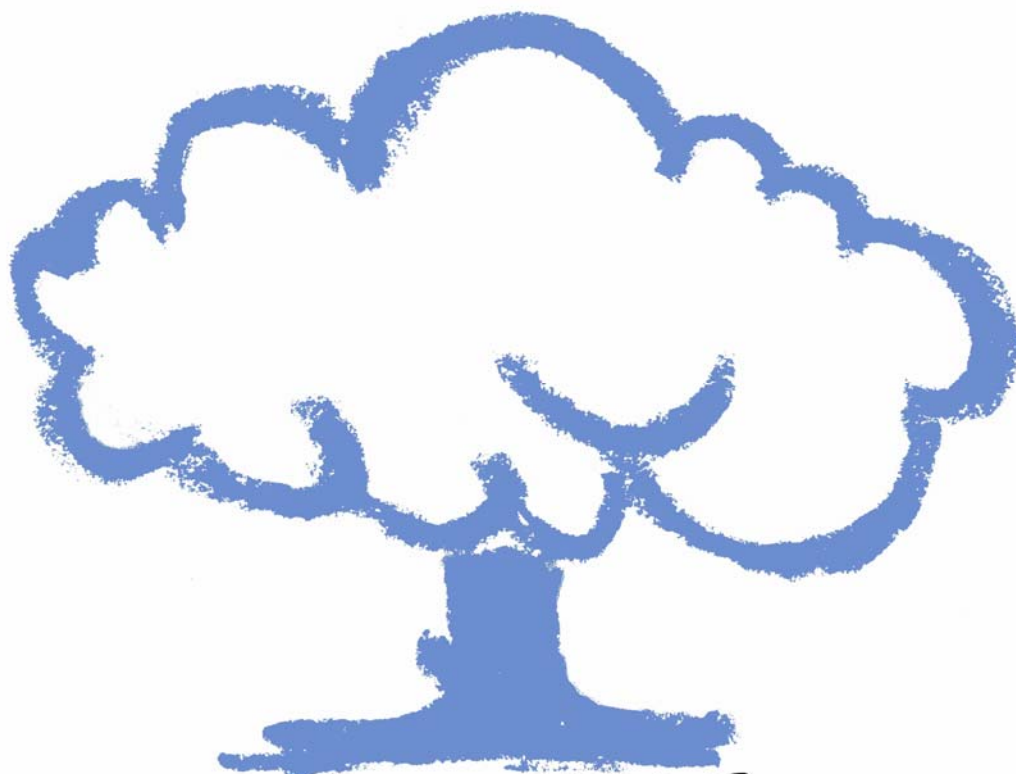
COMPTES D'EXPLOITATION

	Exercice 2010	Exercice 2009
	CHF	CHF
PRODUITS		
Cours	300.00	5'040.40
Manifestations	0.00	74'398.65
Groupe de parole	0.00	8'424.25
Mandat IPVR	25'000.00	25'000.00
Cotisations	6'840.00	6'640.00
Dons	19'125.00	1'760.00
Loterie Romande	40'000.00	30'000.00
Dîme de l'Alcool	10'000.00	0.00
Divers	0.00	5'349.00
Ecoute et soutien	0.00	11'824.25
Intérêts bancaires et créditeurs	249.75	183.77
TOTAL DES PRODUITS	101'514.75	168'620.32
CHARGES		
Manifestations, cours, groupe de parole	2'535.20	3'325.75
Charges du personnel	79'880.15	85'242.85
Assemblée et Comité	961.55	1'274.50
Assurances	861.90	1'723.80
Frais de bureau et d'administration	10'467.41	15'572.47
Autres charges d'exploitation	0.00	844.45
Ajustement sur exercice antérieur	0.00	12'212.50
TOTAL DES CHARGES	94'706.21	120'196.32
RESULTAT		
Bénéfice de l'exercice	6'808.54	48'424.00

Avec le soutien de la



MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !



PARS PAS

ASSOCIATION VALAISANNE POUR LA
PREVENTION DU SUICIDE

www.parspas.ch

Ecoute et soutien : aide@parspas.ch
027 321 21 21

PARSPAS
CP 2287 - 1950 Sion 2

Contact : info@parspas.ch
027 322 21 81

Banque Cantonale du Valais
IBAN : CH42 0076 5000 E086 2212 6

R E S E A U
ENTRAIDE

N E T Z W E R K
KRISE UND SUIZID